

**Chronique du 16 octobre 2010**

**Par Charles et Paulette Azaf (au Liban)**

## Joseph et Marie, les épousailles – 2-

Ndlr : pour la présentation de cette plaquette et de leurs auteurs, voir la chronique du 9 octobre 2010

\* \* \* \* \*

L'amour est un secret de notre Dieu, un mystère de Son essence.

L'amour que Joseph et Marie se sont portés est de cet ordre-là, de cette dimension-là, parce qu'il est lié au mystère du Dieu-Famille ou Trinité, au mystère de l'Incarnation de l'un des membres de cette Famille Divine fait chair, fait homme, fait ambassadeur, fait levain dans la pâte humaine, et à ce mystère des épousailles que l'on nomme mystère du salut et que l'on présente dans les contes pour enfants sous la forme du prince qui épouse un bergère et la fait habiter son palais.

Que pouvons-nous vous conter, ignares que nous sommes, que pouvons-nous vous dire des épousailles de Joseph et de Marie ?

Qui sommes-nous pour oser nous mêler des secrets de leur amour, pour oser aborder les rivages de leur jardin secret ?

Le mieux que nous puissions faire serait de nous adresser, avec vous, à Jésus, et de scruter dans Ses paroles ce qui se rapporte aux liens qui unissaient Joseph et Marie.

Les Evangiles nous rapportent qu'un groupe de gens versés en Ecritures, mais limités d'esprit, étaient venus un jour poser une question à Jésus.

C'étaient des gens comme nous, qui pensent que l'amour que l'homme et la femme se portent concerne les sentiments, les élans de notre nature de chair, que l'amour est régi par l'instinct, par les hormones, par des calculs de probabilité ou par un jeu d'intérêts.

Ces gens<sup>1</sup> là introduisaient leur question à Jésus par un préambule :

« Moïse nous a fait une recommandation<sup>2</sup> :

Si un homme prend femme et meurt sans enfants, il faut que son frère épouse cette femme pour donner une descendance à son frère<sup>3</sup>. Or, il y avait sept frères, le premier se marie mais meurt sans avoir d'enfants, son frère épouse la femme et meurt lui aussi sans avoir d'enfants et ainsi en arrive-t-il aux sept frères, tous finissent par mourir et la femme meurt aussi<sup>4</sup>. »

Après ce préambule, ils en arrivent à la question-clé :

« Et bien ! Puisque, pensaient-ils, tu professes et annonces qu'il y a une autre vie après la mort du corps, dis-nous quel sera le statut de cette femme dans la vie après cette vie ? La femme duquel des sept frères serait-elle dans l'autre vie ?<sup>5</sup> »

Pour pénétrer le mystère de l'amour, pour saisir la dimension des épousailles de Joseph et de Marie, la réponse que fait Jésus à ces farfelus prétentieux va beaucoup nous éclairer.

Il leur dit :

---

<sup>1</sup> Mt 22-23 ; Mc 12, 18 et Lc 20-27

<sup>2</sup> Dt 25, 5

<sup>3</sup> Mt 22, 24 ; Mc 12, 19 et Lc 20, 28

<sup>4</sup> Mt 22, 25-27 ; Mc 12, 20-22 et Lc 20, 29-32

<sup>5</sup> Mt 22, 28 ; Mc 12,23 et Lc 20,33

« Vous n'êtes pas conscients que vous allez ressusciter avec un corps différent », que vous ne serez plus soumis aux contingences charnelles ni aux lois de la matière. A la résurrection de vos corps, c'est-à-dire dans l'économie nouvelle que l'on nomme couramment le ciel, « vous serez comme les anges<sup>6</sup> » c'est-à-dire que les relations entre vous seront spirituelles.

Forts de cet enseignement de Jésus, nous pourrions nous poser à nous-mêmes cette question : au ciel qu'y a-t-il ? Qui habite donc dans ce monde nouveau ?

Nous avons appris que le ciel est le Royaume du Père et du Fils avec leur Esprit de communion. Nous avons aussi appris que le Fils est venu chez nous et a pris le nom de Jésus. Que le régime du ciel s'étend là où est Jésus et que, dans cette économie, les relations entre les hommes et les femmes deviennent différentes, régies par d'autres lois que celles de la matière, d'autres considérations que celles du sexe et d'autres inclinations que celles de la chair.

Jésus était avec Joseph et Marie : le Ciel « habitait » donc chez Joseph et Marie, et c'est pour cela que leur amour était autre que celui des couples sur la terre.

Lorsque nous écoutons certaines personnes trouver une explication au mariage virginal de Joseph et de Marie, en affirmant que Joseph était vieux, ou quand nous observons certaines peintures qui nous présentent un Joseph à barbe blanche, nous sommes limités, réduits, confinés à la seule dimension matérielle de l'homme charnel.

Lorsque nous écoutons certaines personnes clamer en public ou affirmer dans leurs écrits que Joseph a douté de Marie, qu'il l'a soupçonnée d'infidélité à leur amour, qu'il en était assez inquiet ou ébranlé, nous pouvons mesurer leurs égarements, ou, au mieux, leurs difficultés à décoller de la matière, de la chair.

D'ailleurs, de tels commentateurs n'arrivent à sortir de leur imprudente affirmation, qu'en affublant Joseph d'une honnêteté qui frise la bonhomie simplette.

Il n'a pas voulu, disent-ils, la dénoncer, l'accuser publiquement d'adultère, il a eu le mérite de choisir une solution pacifique : se départir d'elle, se débarrasser d'elle, divorcer comme nous disons aujourd'hui, sans esclandre ni scandale.

Lorsque nous écoutons d'autres gens prétendre que la toujours Vierge Marie a eu d'autres enfants, les prétendus frères de sang de Jésus, nous devons prendre conscience que, par leurs paroles, ces gens dévoilent leur quotient spirituel, ou la limite de leur intelligence face à l'horizon à contempler.

Saint Jean l'Évangéliste, l'ami intime de Jésus, qui prit Marie chez lui, n'arrivera pas à rendre compte, par des paroles humaines, de cette dimension spirituelle. Il n'en parlera pas.

Jésus, fils de Marie par l'action de l'Esprit Saint, Jésus qui a grandi dans les bras de Joseph et a été élevé sur ses genoux, nous donne un tout autre éclairage sur ce qui unissait ses parents.

Joseph et Marie étaient au Ciel comme les bons anges.

Le ciel sur la terre ?

C'est là en effet, le cadeau qu'Il est venu nous porter, le germe qu'Il est venu planter sur notre terre, le signe dont Il est venu marquer le linteau de nos maisons<sup>7</sup>.

En conclusion, Joseph et Marie sont de chez nous, modelés du limon de notre terre. Ce ne sont pas des anges, mais ils ont vécu dans un esprit angélique.

---

<sup>6</sup> Mt 22, 29-30

<sup>7</sup> Ex 12, 7 et 13-14

